

Trimestriel
Avril – Mai – Juin
2018

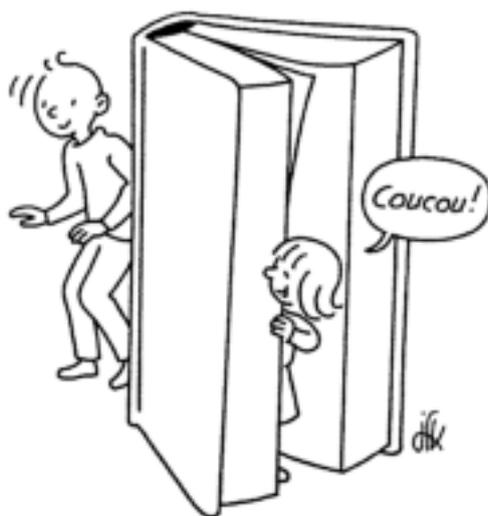


Edit. Responsable :
Roland Francart sj
Bd. St-Michel, 24
1040 BRUXELLES
Belgique

Bureau de dépôt
1200 Bruxelles – Brussel 12
Agrément POO3838

Sommaire

Sommaire	Page 2
Editorial (<i>Philippe de Mûelenaere</i>)	Page 3
BD News (<i>Yves Félix</i>)	Pages 4 & 5
L'épopée Roumaine du CRIABD (<i>Michel Maes</i>)	Pages 6 à 10
« Sainte Bakhita » (<i>Michel Maes</i>)	Page 11
« Le Suaire » (<i>Dominique de Haan</i>)	Pages 12 à 14
Kathostrip (<i>Vincent Kemme</i>)	Page 15
« Sacré François » (<i>Roland Francart sj</i>)	Page 16
« Le Sacrifice d'ABRAHAM » (<i>Daniel Danil</i>)	Pages 17 à 21
Chronologie de la BD chrétienne en Roumanie (<i>Dodo Nița</i>)	Pages 22 & 23
« Dans les coulisses de N.-D. de Paris » (<i>Roland Francart sj</i>)	Page 24
Agenda des activités du CRIABD	Page 25
Stripdorp 2018 Opwijk - Conférence au jardin (<i>Michel Maes</i>)	Page 26
Coordonnées du CRIABD - In memoriam	Page 27



« *Gabriel* » est la revue trimestrielle du Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée - Association Sans But Lucratif - (CRIABD asbl)

Rédacteur en Chef, conception, mise en page : Michel Maes

Montage, lay-out, insertions : Luc Vanhaegendoren

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Dominique de Haan, Philippe de Mûelenaere, Daniel Danil, Yves Félix , Roland Francart sj, Vincent Kemme, Michel Maes, Dodo Nița,

Crédits photos : Philippe de Mûelenaere, Dodo Nița, Michel Maes, Marie-Françoise Maes

Illustrations : J.-F. Kieffer « *Mille images d'évangile* » éditions Les presses d'île de France

Couverture : Dessin de l'affiche du colloque à Craiova. Daniel Danil

Dernière page : Affiche complète du Colloque Belgo-Franco-Roumain Daniel Danil

Impression : FACOPY sprl Woluwe St-Lambert

ÉDITORIAL

Au cours de ses 33 ans d'existence le CRIABD a créé d'innombrables liens.

Le point commun entre toutes les personnes qui ont fait et qui font exister notre association est leur volonté de faire vivre et connaître l'Évangile que ce soit aux enfants, adolescents et adultes.

Ce travail dépasse largement les frontières de notre pays, puisqu'une dimension importante du CRIABD est son réseau de correspondants auprès de six pays européens. Ce numéro spécial de Gabriel vous permettra de mieux connaître notre travail et en particulier celui de notre administrateur Dodo NIȚĂ dans son pays, la Roumanie.

Après un trimestre bien chargé et marqué par la sortie et la présentation du livre « La BD Chrétienne » de notre directeur/fondateur Roland Francart, nous pensons déjà aux grands rassemblements auxquels nous participerons activement, le festival de Contern au Grand-Duché de Luxembourg en juillet, la fête de la BD à Bruxelles en septembre et RivEspérance à Namur début novembre.

Par ailleurs et comme nous tous, vous aurez certainement reçu quantité de messages relatifs à la législation sur la protection de la vie privée et au règlement général sur la protection des données (RGPD). Nous vous informons que vous pouvez à tout moment consulter et adapter vos données. Celles-ci se limitent à votre nom et à votre adresse mail et/ou postale. Nous prenons toutes les précautions requises pour en assurer la sécurité et nous nous engageons à ne pas les communiquer à des tiers à des fins d'usage commercial.

Nous souhaitons continuer à vous informer des activités du CRIABD et à vous envoyer notre revue : Gabriel. Si toutefois vous ne le souhaitez plus, faites-le nous savoir.

Pour les destinataires de la version électronique de Gabriel, nous vous rappelons qu'à chaque envoi un lien est joint et permet de se désinscrire à tout moment.

Enfin une très grande majorité d'entre vous a répondu à notre appel aux cotisations ou abonnements. Ces contributions constituent la plus grande partie de nos ressources et nous vous remercions de cette aide précieuse. Un rappel sera adressé dans les prochains jours à ceux qui n'auraient pas encore donné suite à notre demande. D'avance nous les remercions d'y réserver bon accueil.

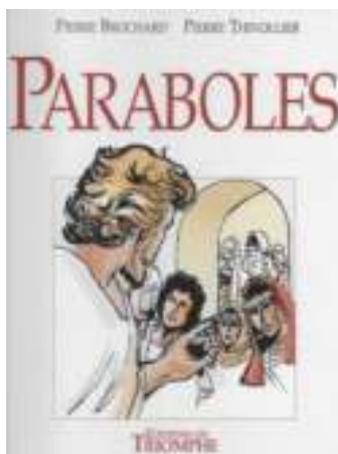
Philippe de Mûelenaere
Président du CRIABD



BD NEWS

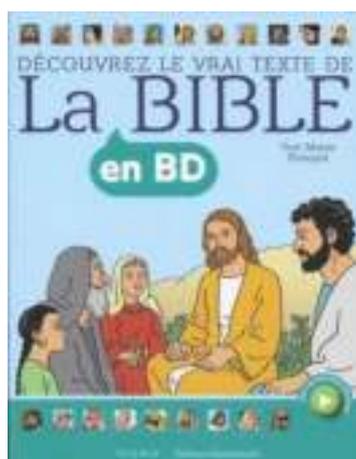
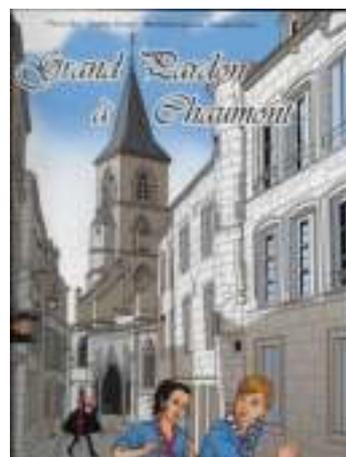
Peu de nouveautés en bandes dessinées ce printemps. Mentionnons ici deux rééditions :

Paraboles de Pierre Brochard et Pierre Thivollier aux éditions du Triomphe (album cartonné de 86 pages), un des chefs d'œuvre au niveau dessin de Pierre Brochard. Ensuite *Découvrez le vrai texte de la Bible en BD* de Toni Matas et Picanyol, coédition Mame et Emmanuel, est une



réédition en un album de 236 pages au format roman d'ouvrages déjà publiés aux éditions de l'Emmanuel. L'ouvrage comporte un petit plus au niveau technologique : avec un smartphone, certaines pages une fois scannées se transforment en petites vidéos.

Le Grand Pardon de Chaumont est une fête religieuse et populaire qui se tient à [Chaumont](#) depuis la fin du [XV^e siècle](#). En 1475, [Jean de Montmirel](#), originaire de Chaumont, conseiller du pape [Sixte IV](#), obtient du pape une [bulle](#) accordant à perpétuité une indulgence plénière à tous ceux qui, chaque fois que la Saint-Jean-Baptiste (24 juin) tombera un dimanche, visiteront la collégiale Saint-Jean-Baptiste de Chaumont, s'y [confesseront](#) et y [communieront](#). Le Grand Pardon était né. Le prochain Grand Pardon de Chaumont aura lieu les 23 et 24 juin 2018.



Les éditions du Pythagore ont édité une BD sur l'évènement : *Grand Pardon à Chaumont*, scénario de Pierre Bar, dessins de Gaëtan Evrard et Sambo Chhun. La BD est avant tout une découverte culturelle et historique assez ludique de Chaumont et de l'histoire du Grand Pardon, avec comme fil conducteur un groupe de scouts participant à un jeu de recherches dans Chaumont. C'est amusant et instructif.

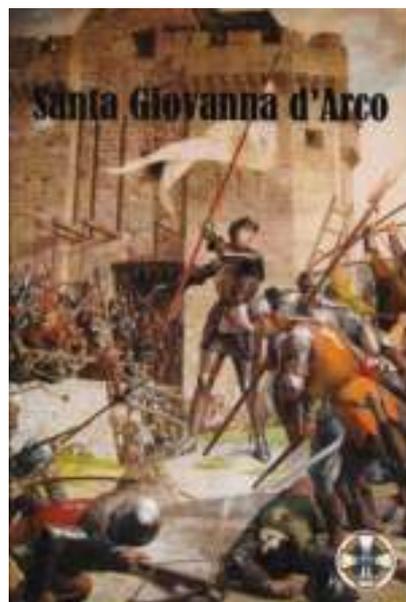
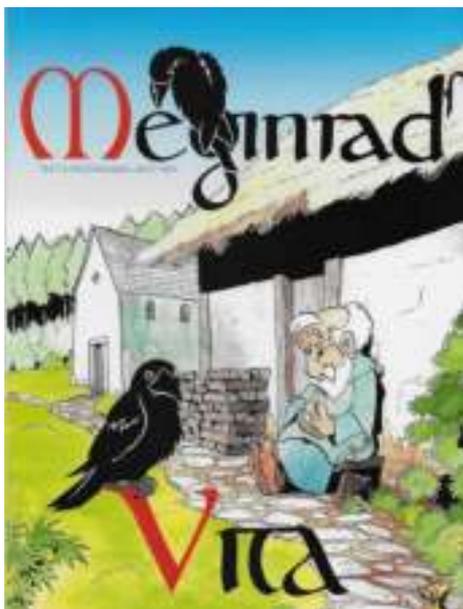


Bientôt nous pourrions découvrir *Zita, Courage et foi d'une Impératrice* de Dominique Bar et Gaëtan Evrard aux éditions du Triomphe, un nouvel *Indices Pensables* de Brunor, *L'or de Pilate* de Bidot et Jung, ainsi que le tome 7 de la *Bible Kingstone*. Un peu de patience...

Dans notre numéro précédent nous avons mentionné la BD sur Jean-Joseph Allemand, *Jean-Joseph Allemand, père de jeunesse*, parue aux éditions du Signe en 2008. Il convient de rappeler l'importance de l'œuvre de Jean-Joseph Allemand, fondateur du PATRO à Marseille en 1799.



Au niveau BD en langues étrangères mentionnons tout d'abord la BD allemande *Meginrad'vita*, texte et dessin de Beat Frei, parue en 2018 aux éditions Cartoon Verlag, et qui raconte la vie de Saint Meinrad. *Saint Meinrad* est un saint du IXème siècle. Formé au *monastère de Reichenau*, situé sur une île du *lac de Constance*, il y devint moine et fut ordonné prêtre. Après quelques années passées à Reichenau, il embrassa la vie d'ermite et établit une chapelle sur les pentes du *mont Etzel* où il fut assassiné en *861* par des voleurs. Au cours des décennies qui suivirent, le lieu ne fut jamais inoccupé, et la chapelle se transforma au fil du temps en l'abbaye d'Einsiedeln (mot allemand qui veut dire ermite).



Les éditions San Pablo ont publié une BD de Tomas de Zarate, *El Angelus del Papa*, illustrant sous forme de bd 12 allocutions du pape, une par mois.

En Italie, les éditions LAB edizioni ont publié une BD noir et blanc de Gianluca Serratore, *La vita di San Francesco d'Assisi*. Les éditions Tipi ont publié une nouvelle biographie de Baden-Powell de Saro Santanoceto, *Due Vite per la Felicita*, alternance de documentaire photos et de BD noir et blanc. Signalons finalement que les éditions Piane ont réédité en italien et en noir et blanc une vingtaine d'albums de la série Belles Histoires et Belles Vies, avec parfois des couvertures originales comme celle de Jeanne d'Arc.

Yves Félix



L'épopée Roumaine du CRIABD (Avril-Mai 2018)

Le 24 avril dernier, Roland Francart sj, directeur, Philippe de Mûelenaere, président et Michel Maes, secrétaire s'envolaient dans un vieux Boeing de TAROM vers Bucarest.

Vol sans histoire et accueil chaleureux de notre ami et délégué sur place, Dodo NIȚĂ également administrateur et trésorier du CRIABD, qui nous emmène directement dans un bel appartement loué pour 2 jours au centre même de Bucarest. Nous profitons de cette étape pour visiter la ville en commençant par la plus vieille auberge de la capitale : le caravansérail, admirablement conservé et à l'intérieur duquel nous nous rafraîchissons d'une excellente bière roumaine (elles sont toutes bonnes grâce à l'eau de source de grande qualité en Roumanie).

Malheureusement un orage éclate, nous restons à l'abri des bâches de couverture et puis, comme c'est l'heure, nous soupçons de

succulents *micci* (petits rouleaux de viandes grillés) et de desserts locaux



Michel Maes, Roland Francart, Philippe de Mûelenaere, Dodo Nita

Le lendemain, nous visitons quelques quartiers de la ville que notre ami Dodo nous explique : beaucoup d'anciens bâtiments rénovés et ils sont superbes. Enormément de nouvelles constructions modernes datant de la période communiste qui choquent souvent avec leur proximité de l'ancien (l'urbanisme existe-t-il en Roumanie ?). Quant aux bâtiments d'habitation, la plupart des façades sont décrépies et auraient besoin d'un sérieux ravalement. Nous allons rendre visite au Père Luc Duquenne, jésuite installé à Bucarest, qui a la gentillesse de célébrer une messe pour nous dans l'accueillante chapelle de la communauté.

Grâce au podomètre de Philippe, on constate qu'en 2 jours, nous avons marché 15 km et monté 13 étages ! C'est encore plus fatiguant de le savoir.

Le jeudi matin, tandis que les deux « anciens » flânent dans la ville, Philippe et Dodo vont visiter le splendide musée ethnographique des villages roumains guidés par un des conservateurs, ami de Dodo et BDphile, lui aussi. A midi, nous quittons l'appartement pour se diriger vers la gare. Nous dînons dans un fastfood et, puisqu'un train est prévu plus tôt que prévu, nous nous décidons à le prendre en réservant les quatre dernières places.

Nous voilà dans le wagon de queue, sur des sièges parallèles à la marche du train. Le wagon tressaute sur les rails et son balancement donne un peu le mal de mer mais bon, les trois heures se passent encore fort agréablement et nous arrivons à CRAIOVA, but de notre voyage afin d'y participer à un colloque Belgo-Franco-Roumain. Nous sommes accueillis par Alexandra, l'épouse de Dodo dans l'appartement où nous logerons les 4 jours suivants. Le soir même, nous allons visiter un quartier de la ville fort illuminé et animé. Tous nos déplacements se font en taxi : à quatre personnes, c'est moins cher que quatre tickets de bus !

Vendredi matin encore quelques visites de la ville, admirablement guidé par notre ami Dodo, véritable historien du lieu.

Vers 17 heures, nous nous rendons au siège de l'Alliance Française pour le début du Colloque international « *Interférence Culturelle Belgo-Franco-Roumaine* ». Nous faisons connaissance avec Mme Traïla, présidente bénévole de l'Alliance Française de Craiova qui nous accueille en ses locaux.

En ouverture du colloque, une classe de Français nous offre un petit spectacle de chants et de scénettes en langue française et nous présente ses travaux (portfolios et maquettes de bâtiments Français). Le spectacle se termine par l'interprétation, par une fillette en costume local, de chants folkloriques Roumains.

Ensuite vient une présentation d'iconographies effectuées par **Viorel CHIREA** qui, venant de la BD, est repassé à la peinture d'églises. Il nous projette plusieurs de ses œuvres en nous les expliquant tandis que la charmante Livia Mitrica nous traduit ses propos. Viorel nous montre également des extraits d'un manuel de peinture d'église donnant des instructions très claires sur les manières de présenter des personnages, les couleurs, etc... Ce manuel date

probablement du 18^{ème} siècle et est écrit en Roumain cyrillique.



La classe de Français en spectacle

Puis vient le tour de **Daniel DANIL** venant de BUZAU (Valachie). Il a toujours aimé les BD et a commencé à dessiner très tôt. Toutefois, sa carrière s'est plutôt orientée vers les arts martiaux et il est même devenu coach des services spéciaux de l'armée. Il a suivi l'école de peinture pendant 6 ans et, lorsqu'il a commencé la BD, il a bien évidemment détaillé les arts martiaux dans une BD : « *Dr Justice* », puis il a écrit « *La jeunesse de Michel Le Brave* », personnage emblématique de la Roumanie puis encore une BD qui place fort haut les arts martiaux : « *Musashi* » puis encore plusieurs pages de l'Ancien Testament (le *Sacrifice d'Abraham*, *Daniel dans la fosse aux lions*). Il continue néanmoins, lui aussi, à décorer des églises orthodoxes.

Ensuite, c'est **Șerban ANDREESCU** pour le lancement de son livre « *Fabule adaptate după La Fontaine* » (Fables adaptées de La Fontaine) qui vient de paraître en illustrant chaque fable retenue en 1 ou 2 pages. Toujours traduit par Livia, il nous explique l'influence de la BD Franco-Belge sur son travail. Ingénieur et ancien constructeur de grands barrages, il a décidé après le changement de régime de changer totalement d'orientation professionnelle. Il est le seul dessinateur qui, en Roumanie, peut vivre de sa plume et de son dessin mais il ne fait pas que de la BD, il illustre également des livres pour enfants, des manuels scolaires, des affiches, etc.

Roland FRANCART sj, prend alors la parole. Il se présente et explique la fondation du CRIABD en 1985 et de sa revue trimestrielle d'abord appelée *Coccinelle* (La BD à Bon Dieu) puis *Gabriel*. Ensuite, le frère Roland nous parle de la nouvelle parution de son livre « *La BD chrétienne* », remanié, complété et illustré sur PC grâce à la complicité de Dodo NIȚĂ qui a tout scanné. En quelques chapitres, l'auteur traite d'abord de l'histoire générale de la BD puis de l'histoire de la BD francophone chrétienne, le tout largement illustré de couvertures d'albums, d'extraits (cases) et de dessins originaux. Ce livre est une mine d'information puisqu'il reprend, dans ses annexes, un nombre impressionnant de titres de BD Chrétiennes ainsi que le nom de la plupart des auteurs qui se consacrent à ce genre de BD.

Un temps est alors laissé aux participants pour admirer les travaux des élèves de la classe de Français mais aussi pour découvrir les quelques albums de « Tintin » déjà traduits en langue Roumaine dont certains par notre ami Dodo.

Après un rafraîchissement bienvenu, on se retrouve, à quelques pas de là (merci au podomètre de Philippe) chez **Christian CIOMU**, autre dessinateur de BD, qui nous présente un montage vidéo et audio (il est aussi musicien) intitulé « La Ballade de Corto Maltese », vidéo qui mélange à la fois des extraits d'albums d'Hugo Prat avec des photos de cet auteur fort apprécié en Roumanie.

Nous terminons la soirée par un repas pris en commun dans un restaurant des environs.



Le lendemain, samedi 28 avril, c'est à 11 heures que reprennent les activités du colloque. Tout d'abord, nous avons le grand plaisir d'accueillir l'ambassadeur de Belgique en Roumanie, M. Thomas Baekelandt et sa charmante épouse venus participer au colloque en toute simplicité.

Madame Traïla et M. Dodo NIȚĂ introduisent alors la deuxième partie du colloque et invitent les intervenants du CRIABD à prendre la parole.

C'est d'abord **Philippe de Mûelenaere**, président, qui explique les objectifs, l'organisation et le fonctionnement du CRIABD, son réseau de correspondants dans plusieurs pays dont la Roumanie, ainsi que du prix européen Gabriel et du jury. Le powerpoint inspiré du folder est illustré par plusieurs photos d'événements, des couvertures d'albums et de la revue Gabriel.

Ensuite **Roland Francart sj**, fondateur-directeur nous refait une courte description de la BD chrétienne et présente une projection des 22 titres d'albums les plus intéressants, retenus par le Criabd qui font d'ailleurs partie d'une exposition qui « tourne » actuellement dans le sud de la France.

Enfin **Michel Maes**, secrétaire et rédacteur en chef de la revue Gabriel, quitte les sentiers battus de la BD chrétienne pour se pencher davantage sur le langage parlé par les personnages d'Hergé dans des langues étrangères dont le *Syldave*.

Michel parle d'abord de la langue française parlée en Belgique (Septante, nonante, les accents belges, la prononciation : BRUSSELLES et pas BRUKSELLES, Ouagon et pas (W)Vagon,....).

Ensuite, à l'aide d'images projetées sur écran, il démontre que la langue syldave, comme d'autres langues des albums d'Hergé d'ailleurs, est bien du « Brusseleir » avec lecture et prononciation à l'appui. Les « Halt, in de couch bleive » et « Salut en de kost » de Objectif Lune font bien rire son Excellence ainsi que les « Wa paisde douvan ? » et « Nagoum ennegang » des Picaros.

Vient alors le tour de notre ami **Dodo NIȚĂ** qui se doit de convaincre l'assemblée que la Syldavie des albums de Tintin, c'est bien de la Roumanie qu'il s'agit. Pour ce faire, il possède de très sérieux arguments : Noms utilisés, dessins copiés de dépliants touristiques de l'époque, etc... Si Michel a convaincu Dodo que la langue Syldave était bien du « Brusseleir », je pense qu'on peut dire que l'assemblée est à présent certaine que la Syldavie, c'est bien la Roumanie !

Pour clôturer ces moments, un rafraîchissement est servi tandis qu'un jeune homme, membre de l'Alliance Française, Lucian SUCHICI nous interprète au piano avec talent et fougue une de ses compositions « *Vision* ».

Puis, la plupart des intervenants accompagnés de l'ambassadeur et son épouse se dirigent vers le club universitaire de Craiova situé dans un ancien palais où un repas bien sympathique est servi dans une ambiance fort conviviale.

On se quitte après avec bien des promesses de se revoir et l'ambassadeur, tintinologue avéré, tient à nous dire « *Salut en de kost* » comme dans Objectif Lune.



Son excellence l'ambassadeur, son épouse, Dodo Nita, Mme Traïla, Michel Maes, Roland Francart et Philippe de Mûelenaere

Et cela clôture alors la participation du CRIABD au colloque de l'Alliance Française de Craiova. Le soir même, on retrouve deux dessinateurs pour un souper convivial sur une terrasse éclairée et fort bien achalandée



Le dimanche matin, après une autre courte visite de la ville, nous nous rendons dans une église romano-catholique afin d'y participer à la Sainte Messe. Assistance moyenne, surtout féminine mais présence active d'une dizaine de jeunes acolytes, garçons et filles et d'une excellente chorale. Petit couac à la communion où, malgré l'insistance du frère Roland, le prêtre refuse de lui remettre l'hostie dans les mains ; de guerre lasse, Roland accepte d'ouvrir la bouche.

Nous rentrons ensuite afin de déguster un savoureux repas de « sarmale » (feuilles de chou farcies) confectionnés par la charmante épouse de notre hôte. Dans l'après-midi, nous nous rendons dans un très grand parc de la ville, en y pénétrant par le cimetière (!), et nous nous promenons longuement sous les frondaisons d'arbres qui nous donnent de l'ombre fort bienvenue sous les 28 degrés permanents de notre séjour. Malgré la foule, nous y trouvons une table libre pour nous désaltérer d'excellents cidres locaux et/ou de bières roumaines et (pourquoi pas ?) grignoter quelques « *micci* » au passage.



Le lundi, enfin, on se prépare au départ tandis que Dodo et Philippe vont démonter l'exposition de Puiu Manu que nous avons visitée et qui doit laisser la place à une autre.

Nous allons ensuite à la gare afin d'y prendre le train pour Bucarest. Cette fois, les places réservées depuis longtemps nous permettent de bénéficier d'un compartiment de 5 places où nous sommes bien installés, fort à l'aise.

Après 3 heures de parcours confortable, nous arrivons à la gare de Bucarest et nous nous dirigeons vers un hôtel tout proche où nous passerons la (courte) nuit avant de nous envoler pour Bruxelles. Après une douche bienfaisante, Dodo nous emmène dans un bistro bien sympathique, décoré par Puiu Manu à qui nous allons ensuite rendre visite dans son habitation. Cet heureux nonantenaire qui dessine encore six heures chaque jour s'intitule lui-même « le dinosaure de la BD ». Il nous explique sa manière de travailler, nous montre ses planches et tient à nous emmener à vive allure en voiture pour une surprise.



Philippe de Mûelenaere, Roland Francart, Puiu Manu et Michel Maes

Et de fait, c'en est une, car, après avoir grimpé une digue, nous découvrons un lac aux dimensions incroyablement grandes, voulu par Ceausescu mais qui, en ce moment, n'est absolument pas exploité touristiquement, ce qui est bien dommage. Nous nous promenons sur cette digue que notre hôte parcourt tous les jours comme promenade de santé. Puis il tient à nous inviter dans un petit restaurant tout proche où nous dégustons à nouveau et avec bon appétit, des « *Micci* » avec frites et moutarde douce.

Il nous reconduit ensuite à notre hôtel et nous y prenons congé avec moult remerciements pour l'accueil de notre ami Dodo qui retourne chez lui par un train de nuit. Nous nous couchons tôt car il faut être prêt à 05h15. C'est le cas et un taxi se présente 2 minutes après l'appel et nous emmène bien vite au nouvel aéroport de la capitale. Nous attendons l'heure de l'enregistrement et tâchons de trouver un café pour nous éveiller tout-à-fait. Le prix d'un expresso chez Lavazza approchant celui d'un repas complet (!), nous nous rattrapons sur une machine automatique à 6 lei (1,33 €) pour un gobelet d'excellent café.

Petite file pour l'enregistrement, contrôle assez bon enfant du bagage de cabine, vérification des documents d'identité et attente de l'heure d'embarquement. Nous prenons un car pour arriver à notre avion situé tout en bout de piste ! C'est le même avion qu'à l'aller (le *IASI*) et cette fois, il y a assez bien de places ; sur trois sièges, il y en a seulement deux d'occupés !

Le ciel est bleu et on peut admirer les paysages qui défilent sous nos yeux. Nous atterrissons à Bruxelles à l'heure prévue (même une minute ou deux plus tôt) et, après une petite attente de nos bagages nous retrouvons bien vite nos habitudes belges à commencer par la température nettement moins élevée que les 28° de Roumanie durant tout notre séjour !

Que de souvenirs et d'excellents contacts pris avec nos amis Roumains, tant ceux de la BD classique que de la BD chrétienne. Tout cela, nous le devons à notre ami et correspondant sur place, M. Dodo NIȚĂ qui a organisé ce colloque et nous a pris en charge en veillant à tous les détails. Qu'il en soit à nouveau remercié.

On a promis de se revoir..... rendez-vous à la prochaine !

Michel MAES

Sainte Bakhita

L'esclave qui rencontra le Christ

Textes : Don Roberto Laurita, S. Burtin Illustrations : Giorgio Trevisan
Traduction : Daniele Ohnheiser. Éditions du Signe 2018

Cet album est une réédition de l'original paru en 2000 sous le titre « *Bakhita* ». Depuis lors, le pape Jean-Paul II l'ayant canonisée, la nouvelle édition ajoute le vocable « *Sainte* » au titre.

L'album raconte l'histoire d'une jeune fille africaine enlevée et vendue plusieurs fois comme esclave par des négriers arabes et qui a la chance d'être achetée par le consul d'Italie qui l'emmène dans son pays pour s'occuper de sa petite fille. Elle y découvre la vie des religieuses Canossiennes (Filles de la Charité) et entre dans cet ordre.



Le scénario est d'une bonne trempe, les événements sont bien mis dans leur contexte d'époque et l'histoire se lit facilement malgré un lettrage serré.



Le dessin est très fourni, beaucoup de détails, des couleurs chatoyantes. Les cases sont séparées l'une de l'autre par un blanc assez important et parfois même, un dessin s'y trouve non encadré. Une particularité : Au dessus de la majorité des cases se trouve un texte explicatif qui situe l'action de la case.

Très belle histoire que cette vie de Bakhita, esclave à la fin du 19^{ème} siècle (décédée en 1947) dont on montre toutes les souffrances endurées et qui, à notre époque, se renouvelle hélas encore parmi les migrants.

Michel MAES

Le Suaire

Eric Liberge (dessin), Gérard Mordillat et Jérôme Prieur (scénario)
© Futuropolis, 2018]

Certainement au moins deux niveaux de lecture pour cette BD abordant, sous forme de trilogie, l'objet le plus fascinant de la planète : le *linceul*, conservé à Turin, sur lequel apparaît l'image d'un homme crucifié présentant les traces de la passion du Christ, telle que décrite dans les Evangiles.

Le plus simple, c'est si l'on en ignore tout ou presque et que l'on découvre ce premier tome 'Le Suaire - Lirey 1357' comme une BD parmi d'autres mêlant histoire et spiritualité. C'est dans l'air du temps et ce lecteur-là ne devrait pas être déçu. Le titre à lui seul est prometteur, lui qui renvoie à cet objet intrigant ; quant au dessin - en noir et blanc, sauf le sang sur la couverture - d'Eric Liberge, il est absolument époustouflant de maîtrise technique. Les images sont belles, le découpage est intelligent, la mise en page équilibrée et parfaitement lisible. Une vraie réussite graphique.

Sur le bandeau rouge qui accompagne l'ouvrage, Gérard Mordillat et Jérôme Prieur sont renseignés comme les auteurs des émissions *Corpus Christi*, *l'Origine du christianisme* et *L'Apocalypse*, cette annonce suggérant un scénario ancré sur une solide documentation. Et, à tout prendre, en se laissant faire, c'est assez bien mené. On suit sans déplaisir ni ennui le récit qui voit Henri, l'évêque de Troyes, tenter de persuader sa cousine Lucie, dont il est épris, de renoncer aux vœux qu'elle s'apprête à prononcer. Pas si simple vu la piété de la jeune nonne, au demeurant sous la protection de Thomas, le prieur de l'abbaye de Lirey, en Champagne. Ce dernier, au retour d'un pèlerinage à Jérusalem, cherche à financer la construction d'une abbatale en pierres, pour abriter dignement la relique, un morceau de la vraie croix du Christ, ramenée de Terre sainte. A la suite d'une scène où, telle Véronique, la jeune Lucie essuiera le visage d'un fanatique ployant sous une croix en compagnie d'autres égarés s'autoflagellant, ... naîtra dans le chef du prieur l'idée de la confection d'un faux linceul du Christ, question d'attirer les foules et leurs précieuses oboles en plus de leurs prières et autres gestes de vénération. Tout cela sera rendu possible moyennant la participation forcée de Lucie dont il aura

fallu exploiter les connaissances en matière de poudres et d'onguents... Soit, donc finalement une *belle fiction*, bien menée.



Pour les tomes suivants déjà annoncés, on suivra au XIX^e siècle, à Turin, une prénommée *Lucia*, contemporaine de Secondo Pia qui réalisa la première photographie du fameux linceul... et où il se révéla que l'image à l'oeil nu est en réalité un *néгатif*, celui de la photographie révélant un très émouvant et mystérieux *positif*, non encore élucidé à ce jour ; pour le troisième tome, les auteurs nous emmèneront au XXI^e siècle dans le désert proche de Corpus Christi, au Texas, où cette fois une prénommée *Lucy* tourne un film sur les derniers jours de Jésus ; de nouvelles intrigues avec d'autres histoires d'amour à la clé... On se réjouit de lire tout cela.

Cela étant, le premier récit qui nous occupe n'évoque pas seulement le sort d'un quelconque *suaire* confectionné à des fins lucratives - il en fut - mais bien du *linceul de Turin*, celui dont on suit sans discontinuer la trace depuis qu'il réapparut précisément en 1357, à Lirey en Champagne. On notera que les auteurs ont repris comme titre "*Le Suaire*" par référence, en l'occurrence impropre, à la notoriété acquise par ce drap sous son appellation de *Saint Suaire* alors qu'il ne s'agit pas, comme tel, d'un *suaire*, soit d'un textile ayant recouvert le visage du défunt, mais bien d'un *linceul* ayant recueilli le corps tout entier. Il faut dire aussi que sous le titre *Le Linceul*, Laurent Bidot avait déjà, en BD, plus qu'habilement exploré le thème : une publication en quatre tomes, chez © Glénat, dans la collection *La loge noire* (2003 à 2006) méritant la (re)lecture tant y abondent les références scientifiques et historiques, celles-ci cédant, là aussi, aux effets multiplicateurs de la puissante imagination de l'auteur.

Comme les âmes simples du Moyen-Age, le lecteur découvre donc, en page 63, le linceul qui est désigné comme *le Saint Suaire, celui qui enveloppa le Christ à sa mise au tombeau*.

Problème : le dessin reproduit les quatre traces de rapiéçage du drap suite à l'incendie dont il réchappa en 1532, ... soit près de deux siècles plus tard par rapport au récit.

L'anachronisme interpelle : les scénaristes érudits auraient-ils omis d'indiquer la chose au dessinateur ou ne l'auraient-ils expressément pas corrigé pour qu'on ne doutât point de ce que *le Saint Suaire* de leur histoire est bien celui dit *de Turin* ? Si cet objet émeut les foules depuis des siècles, chacune de ses ostensions entraînant des centaines de milliers de fidèles, les soins intensifs dont il est l'objet, en particulier depuis 1978 où fut créé le STURP (Shroud of Turin Research Project) n'ont toujours pas dissipé la plus grande part du mystère qu'il recèle, celle de la formation de l'image - excusez du peu...

La datation au carbone 14 a, en 1988, brouillé les cartes : le lin du tissu aurait ainsi été récolté *entre 1260 et 1390*, suggérant de la sorte l'hypothèse d'un faux habilement réalisé au Moyen-Age. Outre que d'autres éléments accréditent sur le plan historique une datation bien antérieure, la procédure de datation au carbone 14, telle que réalisée, a elle-même fait l'objet de sérieuses critiques, serait-ce à propos des échantillons soumis en l'espèce aux trois laboratoires désignés pour ce faire.

Sauf à s'enfermer dans une sorte de déni qui tiendrait pour juste cette datation controversée tandis que seraient alors balayés tous les autres éléments probants et concordants en faveur d'une 'authenticité' du linceul - entendue *a minima* comme le linceul d'un homme ayant subi le supplice de la crucifixion tel qu'infligé par les Romains, en Palestine, au 1er siècle de notre ère - l'évolution de l'ensemble des travaux scientifiques conduit, en l'état actuel de la recherche, à exclure qu'un faussaire médiéval ait pu, au départ d'un vrai cadavre de crucifié ou d'une statue, réaliser pareille contrefaçon.

Quel eut été l'intérêt ou le génie d'un faussaire du Moyen-Age, face à des fidèles crédules, d'anticiper de plusieurs siècles l'invention du procédé de négatif photographique, de corriger la représentation traditionnelle de clous plantés dans les mains du crucifié alors que - les Romains le savaient très bien - les clous devaient être plantés dans l'espace du poignet situé entre les os du carpe, appelé l'espace Destot, ou encore, pour ce faussaire, de s'embarrasser de traces de polens, invisibles à l'oeil nu, provenant de plantes poussant en mars-avril en Palestine ?

Décidément, la thèse d'un faux réalisé au Moyen-Age, serait-ce par application d'un drap sur une statue ou un bas relief de bois, de pierre ou de métal, est exclue par les savants.

Pourquoi, diable, alors, les auteurs ont-ils alors choisi de reprendre cette fable ?

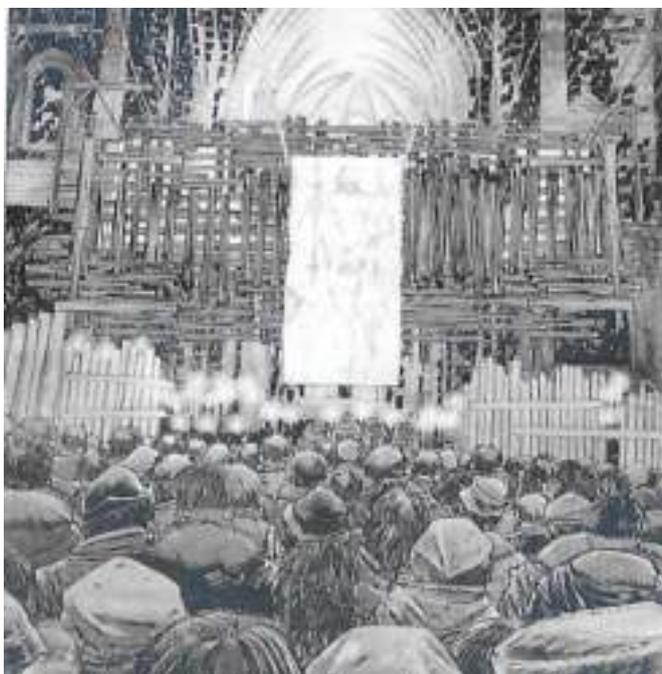
Autrement dit, dès lors notamment que toute tentative de reproduction de l'image par les moyens les plus modernes n'a pas abouti, on n'aperçoit pas comment Thomas, le prieur de l'abbaye de Lirey et la jeune nonne Lucie auraient pu, en 1357, réaliser de leurs blanches mains le *linceul de Turin* et l'offrir à vénération comme l'histoire le raconte.

- *Oui oui oui, mais tout cela n'est que fiction !*

Soit, mais si elle est de nature à énerver ceux qui se sont déjà, tant soit peu, intéressés au *linceul de Turin*, ne risque-t-elle pas d'orienter délibérément les autres, Saint-Carbone 14 oblige, vers la thèse du *faux fabriqué au Moyen-Age* ?

En attendant les deux prochains tomes, comment ne pas inviter le lecteur qu'on espère curieux à parfaire ses connaissances sur le sujet ? A ce stade, complétant une très abondante bibliographie, deux ouvrages récents :

- L'excellent verbo *Linceul de Turin* dans *Le dictionnaire amoureux de Jésus*, par Jean-Christian Petitfils, © Plon, 2015, pp. 383-400
- La toute nouvelle somme *Le Linceul de Turin - du mythe du Suaire à la vérité historique*, par Sébastien Cataldo, © Inceitis, avril 2018, 392 p + 250 p d'index, notes et bibliographie ; www.linceul-turin.com, revisitant / contrant ? les travaux sur l'image d'Edesse, le Mandylion, considéré jusqu'ici comme le/un chaînon obligé dans l'obscur périple du Linceul de Turin avant sa réapparition à Lirey...



Quant aux vertus chrétiennes qu'on chercherait dans cette BD, on alignera l'évocation de la crucifixion du Christ, l'existence en soi du vrai *Linceul de Turin* - véritable évangile pour notre temps - mais aussi les mérites d'une vie de dévotion, de compassion et de dévouement d'une jeune nonne au Moyen-Age, son abnégation aussi, le travail de ses consœurs au service des miséreux et pestiférés, enfin pour le bon peuple, l'espérance qu'accompagne la crédulité, mode dérivé de la foi en la résurrection du Christ.

C'est déjà pas mal...

Dominique de Haan

26 avril 2018



Le prix annuel Gabriël de la meilleure bande dessinée religieuse publiée dans la région néerlandaise l'année dernière a été décerné à « *Getekend Damiaan* ». Cela s'est déroulé lors de l'assemblée générale annuelle des membres du CRIABD, également une réunion du jury de Kathostrip, le samedi 24 mars 2018 à Bruxelles. La bande dessinée de Jan Bosschaert, Ruben Boon et Bart Maessen a été présentée au Centre Damien à Louvain en octobre 2017 et est publiée par Van Halewyck.

« *Getekend Damiaan* » se distingue par sa qualité artistique, ses couleurs chaudes, son bon style narratif de la vie de ce «plus grand Belge» et saint.

Voici des photos de la réunion à Bruxelles.



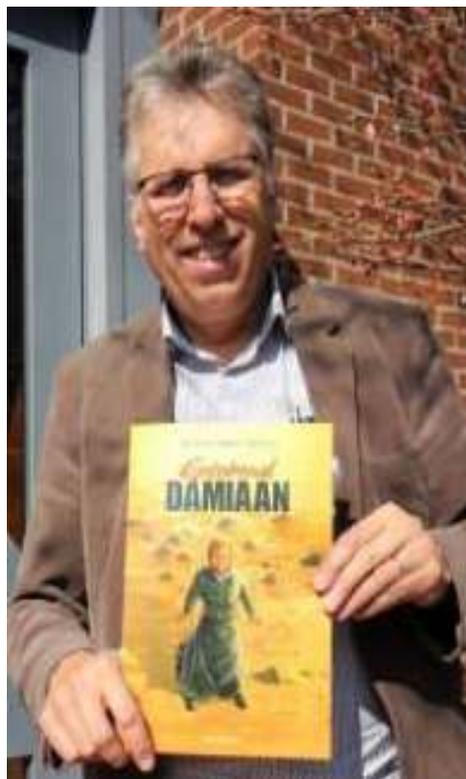
La bande dessinée sur la vie du «plus grand Belge», le père Damien de Molokai, raconte comment Joseph De Veuster est allé travailler comme missionnaire dans les îles hawaïennes.

Le professeur de religion Bart Maessen, attaché à l'Institut Damiaan à Aarschot, est le chef de projet de « *Damiaan Vandaag* ». Ruben Boon a décidé de raconter l'histoire du père Damien sous forme de bande dessinée. Pour les dessins, ils ont trouvé Jan Bosschaert, prêt à travailler avec eux.

Pour l'histoire, la forme stylistique d'un dialogue entre le père Damien et le lecteur a été choisie plutôt qu'une biographie. L'histoire commence à Tremelo où il a vu le jour. La présentation de cette bande dessinée a eu lieu lors du 7ème anniversaire de la canonisation du Père Damien.

Cette bande dessinée est publiée par *Van Halewyck*, possède 56 pages et coûte 6,99 euros. Commandez ici : www.vanhalewyck.be

d'après Vincent KEMME



Pape François, Sacré François !

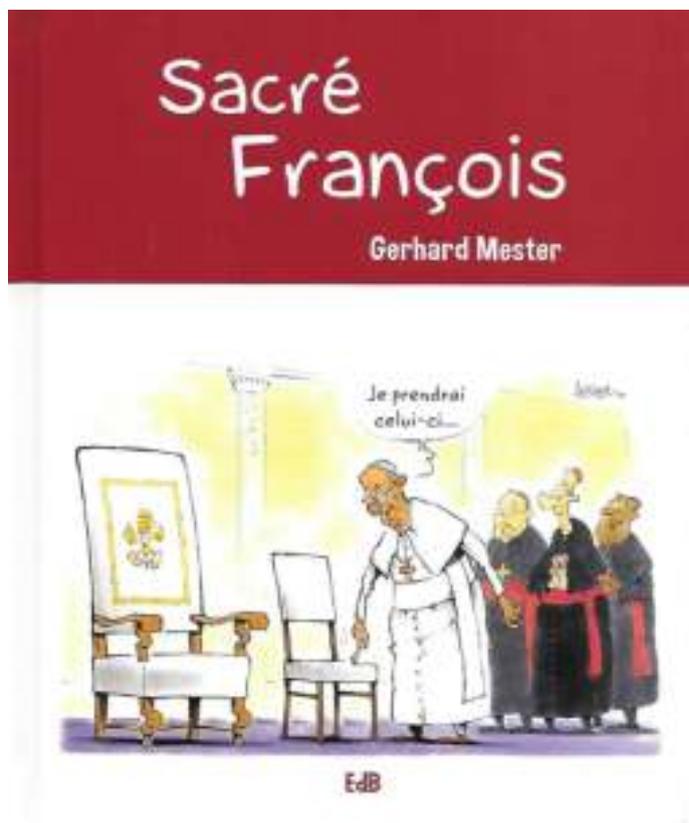
Deux caricaturistes, un français et un allemand, viennent de publier deux petits livres forts différents.



Le premier, intitulé « Pape François, C'est plus fort que toi ! » où on le voit en couverture, souriant, avec le pouce qui dit « like » et un tee-shirt qui proclame « keep calm and read it » est signé Bendo (Benoît Donon), édité par *Première Partie* en 2018, 100 pages couleurs format 19,5 x 19,5 cm.

Le second, intitulé « Sacré François » le montre en couverture choisissant une petite chaise plutôt que le fauteuil pontifical classique, à l'étonnement de trois cardinaux. Il est signé Gerhard Mester, édité par *St Benno Verlag GmbH* à Leipzig, traduit par Marie-Noëlle Villedieu de Torcy et édité par les Editions des Béatitudes en novembre 2017, 30 pages couleurs format 19 x 16 cm.

Si le premier livre ne montre que 8 caricatures de François (sur 48 pages de dessins), le second en offre 26, Il est vrai que 48 pages du livre de Bendo sont consacrées à des extraits de *Laudato Si* ou des homélies à la Maison Ste Marthe. Mais les dessins présentent surtout les trois personnes de la Trinité ... et le diable.



« Pour dessiner Dieu, on ne peut dessiner que Jésus » dit un catéchiste.

Le vieillard à longue barbe qui tient un pigeon (une colombe ?) dans ses bras comme un toutou, ce n'est pas ma tasse de thé. Ils sont de plus affublés chacun d'une auréole !

Vous aurez compris que ma préférence va à « Sacré François ». L'auteur a reçu en 2012 le Prix du meilleur caricaturiste des journaux allemands. Dans l'autre livre, je suis davantage interpellé par l'imagination du Pape François dans ses homélies que par l'interprétation de l'autodidacte Bendo, diplômé de l'Ecole du Louvre et d'un master en sciences religieuses à la Catho de Paris. Mais chacun ses goûts.

Frère Roland Francart sj

Le Sacrifice d'Abraham

Daniel Danil (RO)

Voici une bande dessinée chrétienne en 5 pages au sujet du sacrifice d'Abraham, réalisée par Daniel Danil dont nous parlons d'ailleurs dans ce numéro de Gabriel.

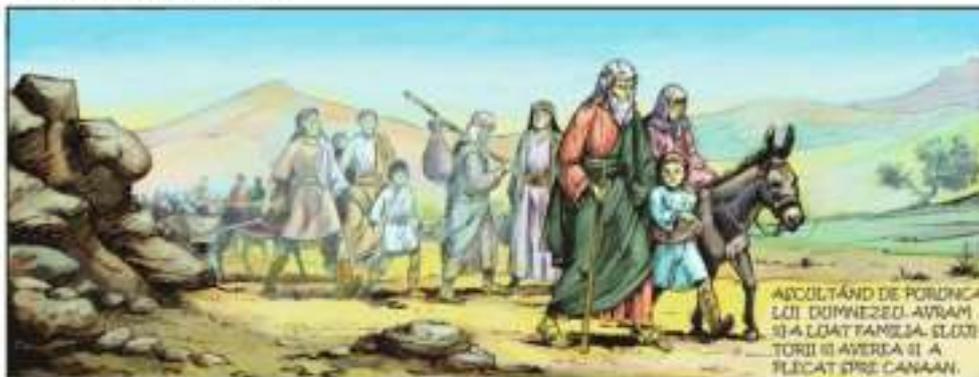
Nous n'avons pas voulu traduire le texte en Français afin de ne pas abîmer l'ensemble de l'œuvre. Chacun reconnaîtra cet extrait de la Bible.

JEFTFA LUI AVRAAM

Desene: Daniel Danil

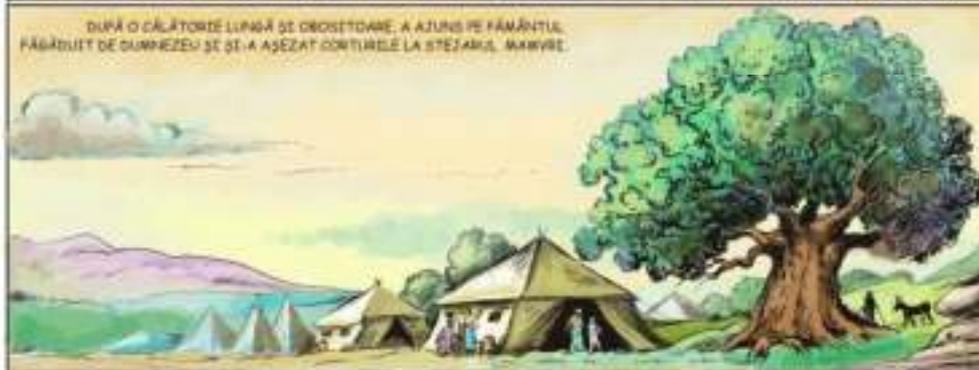
ACIYEL NI SE RELATEAZA CA IN CETATEA
 OUL DIN CALDEEA, TRASA DIN OPI CREDINCOS NUMIT
 AVRAM. DOMNEZEU I-A ALES PE AVRAM CA PRIN
 EL SI PRIN URMASII SAU SA SE RAZPANDEA CA CRE-
 DINȚIA CEA ADEVARATA SI SPERANȚA NAȘTERII
 DOMNULUI NOSTRU ISUS HRISTOS.

INTR-O ZI DOMNEZEU I-A PORUNCIT LUI AVRAM SA LASE
 TOTUL SI SA MEARGA INTR-UN LOC PE CARE EL VA ARATA EL-

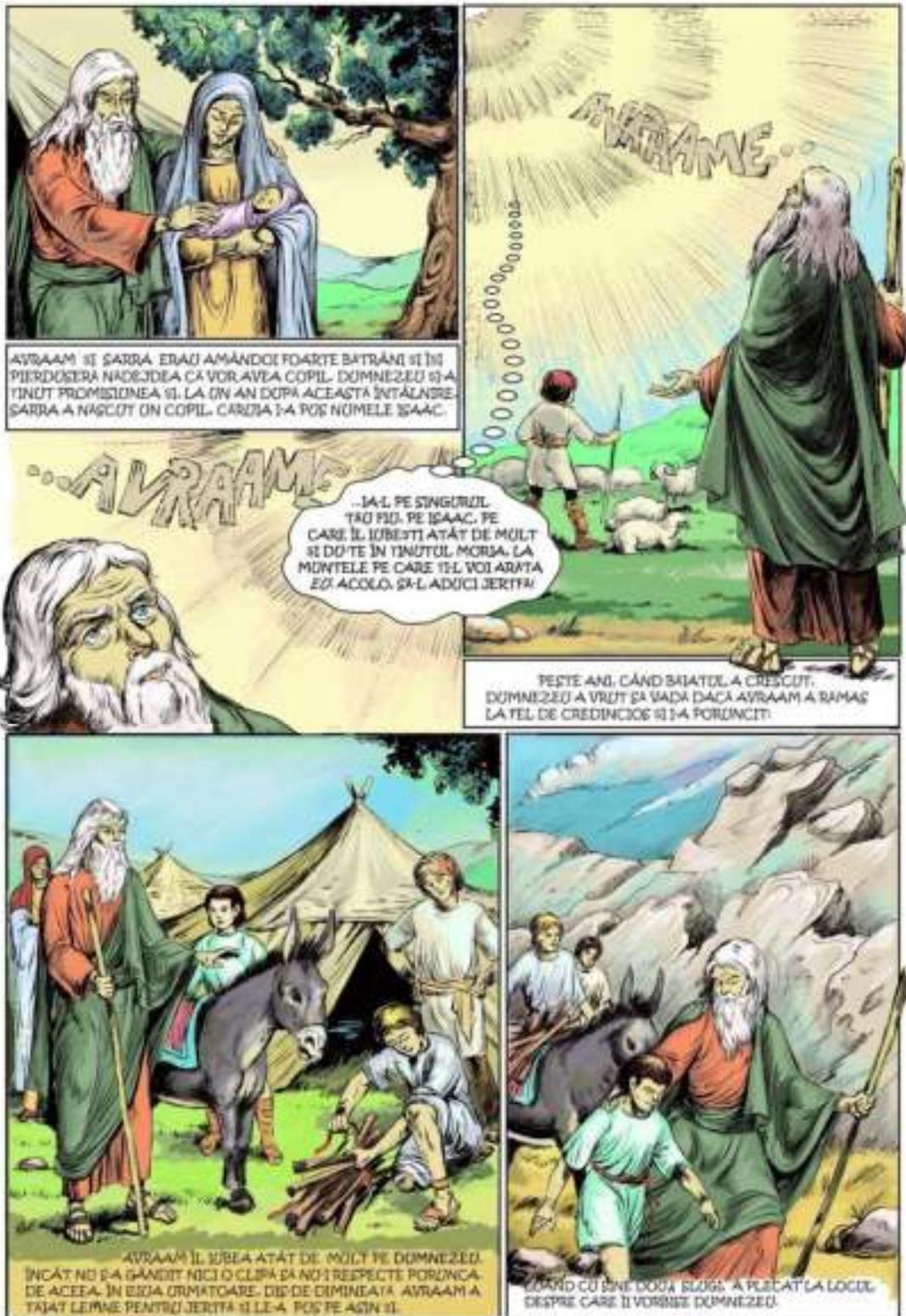


ACCOLTÂND DE PORUNCA
 LUI DOMNEZEU, AVRAM
 SI-A LGAT FEMEIA, ELUȘI-
 TORII SI AVEREA SI A
 PLECAT SPRE CANAAN.

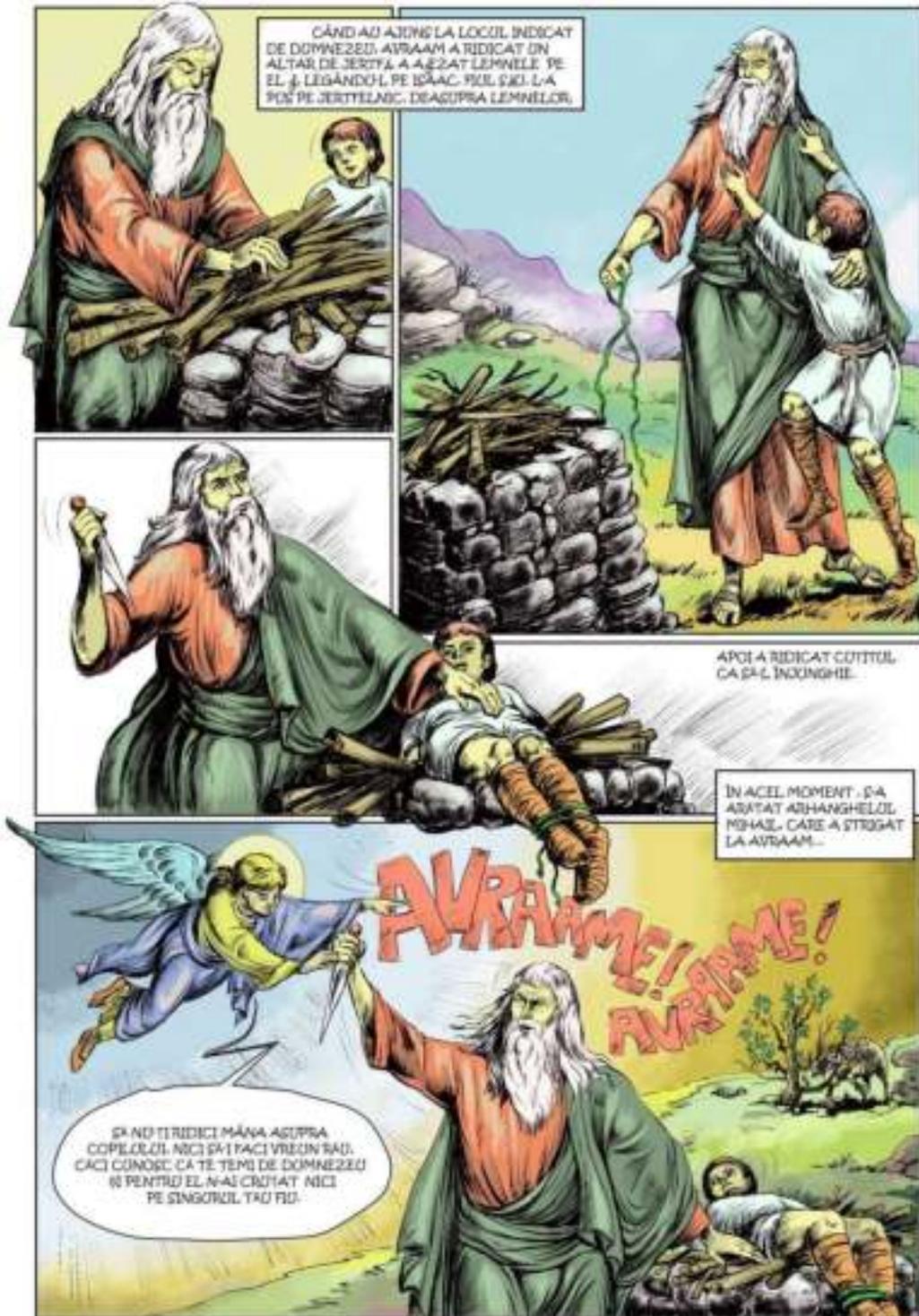
DUPĂ O CĂLĂTORIE LUNGĂ ȘI DURE, A AZUNIS PE PĂMÂNTUL
 FĂCĂRUIT DE DOMNEZEU ȘI ȘI-A AȘEZAT CONTINUTUL LA ȘTEJARUL MARE.

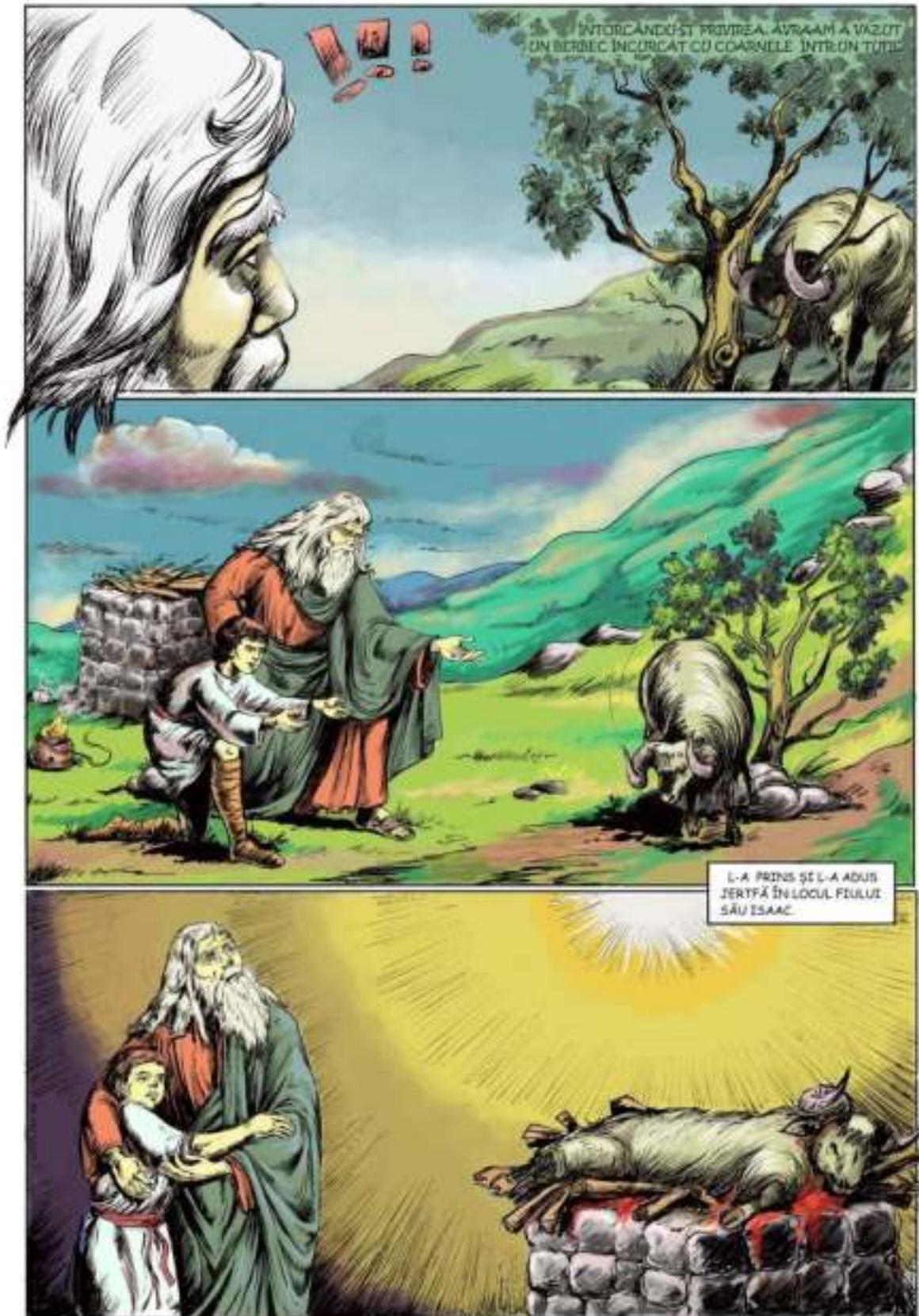


ACI, DOMNEZEU I-SA ARATAT LUI AVRAM SI I-A SCHIMBAT NOMELE IN AVRAAM, SPONÂNDU-I CA VA FI TATAL MOLTOR PO-
 ROARE SI VA AVEA MOLTI URMAȘI SAU, ȘOȘA SA, PARAI. A FOST NUMITĂ PARAI ȘI A FOST BINECĂMÂNTATĂ ȘI A DA (IN 193)









Dans les coulisses de Notre-Dame de Paris

(éditions Jungle, groupe Steinkis, septembre 2017)

Le dessinateur marseillais Joël Alessandra (50 ans), accompagné de la scénariste et journaliste lilloise Elodie Font (31 ans), nous promènent de bas en haut et d'est en ouest, dans ce monument religieux et historique qui a fêté en 2013 les 850 ans de sa construction.

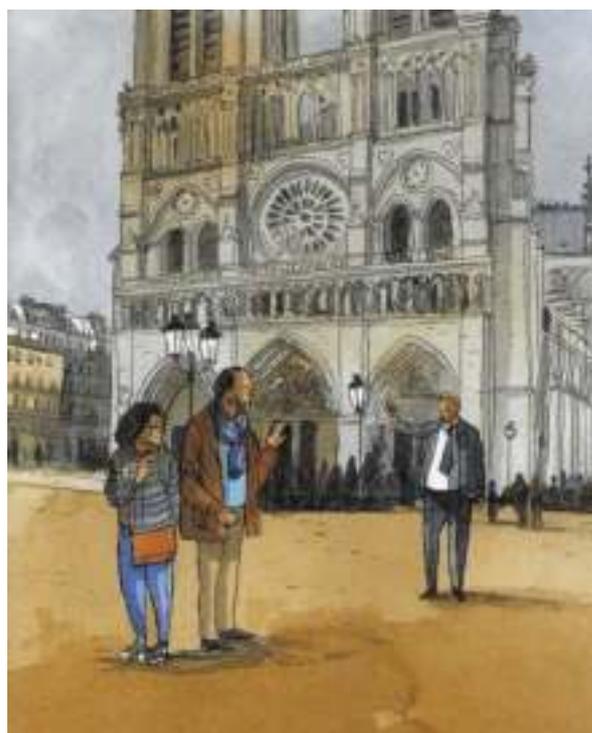
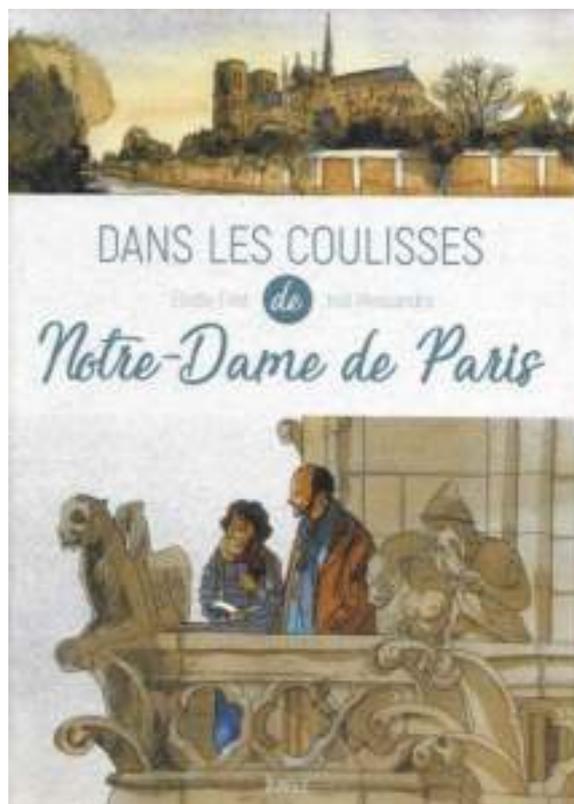
Est-ce une BD religieuse ou une BD architecturale ? S'il n'y avait les nombreuses rencontres d'Elodie, qui joue son personnage de journaliste, et les profonds témoignages d'un des 8 prêtres, de plusieurs salariés (sur 67) et de quelques bénévoles (sur 200), on pourrait dire qu'il s'agit d'une introduction aux métiers de sacristain, de liturgiste, d'horloger, de sonneur de cloches, d'apiculteur, de guide touristique, de chef de chœur, d'organiste... mais chacun de ces acteurs du grand spectacle ecclésial (et de ses coulisses) révèle son histoire personnelle, sa fidélité et son amour du grand paquebot au bord de Seine.

Sur 119 pages, avec les merveilleuses aquarelles de Joël et les dialogues émouvants d'Elodie, la BD fait réfléchir sur le bâtiment église et sur l'Eglise, comme communauté fraternelle.

Elle donne aussi l'envie d'aller la visiter dans tous ses recoins et de rencontrer vraiment toutes les personnes décrites.

Elle permet aussi de revoir ses connaissances historiques : Eugène Viollet-le-Duc, Napoléon 1^{er} et III^{ème}, Victor Hugo, Paul Claudel, le Cardinal Lustiger, ... On y apprend aussi l'origine du mot clochard et des expressions jeunes comme « Alors, t'a kiffé Notre-Dame ? », « C'est zarbi »... C'est Mgr Chauvet, Recteur de la cathédrale, qui répondra à la question d'Elodie « Vous avez un truc contre l'angoisse ? » - « La littérature et ... l'amour de Dieu ».

Roland Francart sj



Chronologie de la BD Chrétienne en Roumanie

Suite à notre périple en Roumanie, nous avons demandé à notre délégué sur place, Dodo NIȚĂ, de bien vouloir nous parler de la BD Chrétienne dans son pays. Voici donc une chronologie des parutions des BD de ce type.

X X X X X X

1934 - Parution de la première série de "Histoires en images" au message chrétien dans la revue Duminica Copiilor (Le Dimanche des enfants) : *La Bible en vers et en images*, textes et dessins de Pascal Radulescu.

1937 - *Biblia in versuri si imagini (La Bible en vers et images)* est éditée sous forme d'album par les éditions Universul.

1937 - *Biblia in versuri si imagini (La Bible en vers et images)* est éditée sous forme d'album par les éditions Universul.



1991 - Première édition de *Noul testament în imagini*, album dessiné par André le Blanc. Depuis il est régulièrement réimprimé.

1991 - *El a trăit între noi*, album dessiné par Noel Gloessner, éditions Stephanus, Bucarest.

1992 - Calin Stoicanescu signe la première BD chrétienne du régime postcommuniste : *Iisus*, dans le journal pour enfants Mini Azi.

1993 - *Cel mai bun om*, BD dessinée par Veniamin Chitu dans le journal pour enfants Universul Copiilor.

1997 - Plusieurs BD sont publiées par Serban Andreescu dans la revue Actualitatea Crestina.

2001 - *Histoires de Jésus*, premier tome, scénario et dessins de Calin Stoicanescu, numéro hors-série de la revue *Gabriel*, édité par l'association CRIABD, Bruxelles.

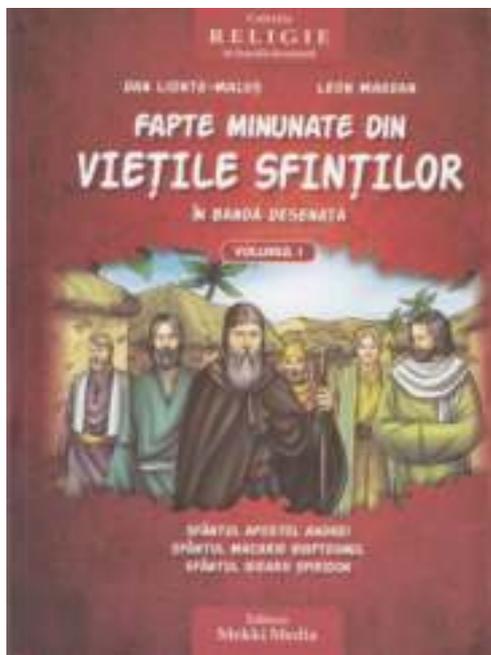
2003 - *Histoires de Jésus*, deuxième tome, par le même auteur et le même éditeur. Prix "Sandu Florea" pour le meilleur album.

2003 - *Power Mark – Seria Cautatorilor*, scénario Steve Benintendi, dessin Jeff Albrecht, édité en roumain par Quest Ministries International, Etats Unis.

2005 - *Histoires de Jésus*, troisième tome, par le même auteur et le même éditeur

2007 - A Cluj commence à paraître la revue pour enfants *Mekki*, à caractère chrétien, qui publie de nombreuses BD chrétiennes et historiques.

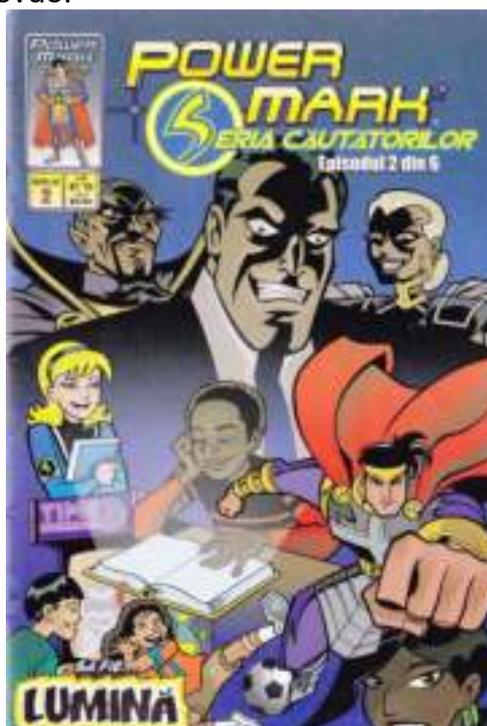
2013 - *Peripetiile unui Pelerin Rus*, par Gaëtan Evrard, édition Egumenita, Galati. Prix de l'Association des Bédéphiles de Roumanie pour le meilleur album traduit en 2013.



2014 - *Fapte minunate din vietile sfintilor*, scénario Leon Magdan, dessin Andrei Moldovan, deux albums édités par Mekki Media, Cluj, qui reprend des BD parues dans la revue Mekki.

2017 - *Viata lui Isus*, roman graphique écrit par Ben Alex et dessiné par Jose Perez Montero, éditions Viata si sanatate, Bucuresti.

2018 - Sur le blog de la BD roumaine sont publiées les premières BD chrétiennes dessinées par Daniel Danil, peintre d'église, dont un épisode est reproduit dans les pages de ce numéro 82 de notre revue.



Agenda des Activités 2018

Samedi 14 & dimanche 15 avril	Stand Criabd 5 messes église St Jean Berchmans (St Michel)
Du mardi 24 avril au mardi 1 ^{er} mai	Craiova (Roumanie), Colloque BD Chrétienne
Mercredi 16 mai à 18 h	Forest, rue Cervantès 95, conférence de René Nouailhat
Jeudi 31 mai à 18 h	UOPC Conférence « 75 ans de BD chrétiennes » Roland Francart sj
Samedi 16 juin de 9 h à 16 h	Basse-Wavre. Réunion des catéchistes. Stand Criabd
Samedi 30 juin & dimanche 1 ^{er} juillet	stand Criabd 5 messes église St Jean Berchmans (St Michel)
Samedi 21 et dimanche 22 juillet	Festival BD de Contern (LU), expo & stand Criabd dans l'église
Du vendredi 24 au dimanche 26 août	Festival BD de Solliès-Ville (Toulon)
Du vendredi 14 au dimanche 16 septembre	Fête de la BD, Parc Royal de Bruxelles, stand Criabd
Du vendredi 2 au dimanche 4 novembre	RivEspérance, Arsenal Namur Stand Criabd



Dans le Gabriel n° 81, nous reproduisons à la suite de l'analyse de « Blanc Casque » un article sur l'abbé Jules PIROT qui était à l'origine de cette histoire.

Les éditions Dupuis ont eu la gentillesse de nous informer que cet article était paru dans le Spirou n° 2256 du 9 juillet 1961, à la page 38.

Nous les remercions de cette précision.

Petites Nouvelles :

Lors de la fête de la BD dans le parc de Bruxelles les 14, 15 et 16 septembre prochains, le CRIABD aura le plaisir de remettre à BRUNOR le prix spécial du Conseil d'Administration pour l'ensemble de son œuvre.

De même, le Prix Européen Gabriel 2018 sera remis aux auteurs de « Jésus en BD » et LI-AN, le dessinateur a déjà confirmé sa venue les samedi et dimanche tandis que la scénariste, Bénédicte JEANCOURT-GALIGNANI sera là les vendredi et samedi

L'entrée est gratuite durant les 3 jours, n'hésitez pas à rendre visite à notre stand au Parc Royal de Bruxelles.

Stripdorp 2018 OPWIJK



Le dimanche 27 mai avait lieu à OPWIJK un festival BD que nous avons envie de visiter depuis longtemps. Nous étions donc 4 à nous présenter au Hof Ten Hemelrijk à Opwijk, où se déroulait ce festival et, surprise, dès l'entrée, nous sommes accueillis chaleureusement par notre ami Geert De Sutter qui présentait son dernier album consacré à l'histoire de l'Harmonie d'Opwijk. Cet album, dessiné avec le talent que l'on reconnaît à Geert - ligne claire, souci des détails- plaît bien évidemment à tous les habitants tant on reconnaît pratiquement rue par rue la ville d'Opwijk et on découvre son histoire.

Nous avons alors visité la brocante de BD et trouvé quelques perles rares de BD chrétiennes en Néerlandais que nous pourrions présenter lors de la fête de la BD à Bruxelles, bilinguisme oblige ! Une visite fort intéressante en Brabant Flamand pour notre association.

CONFÉRENCE AU JARDIN

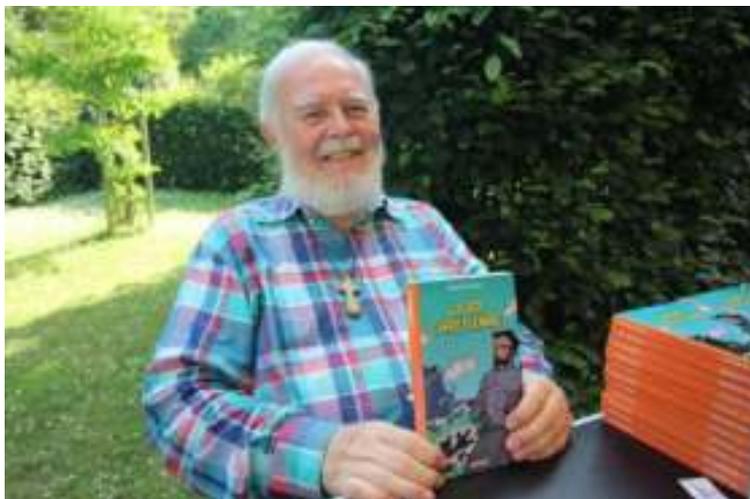
Le 31 mai avait lieu la conférence donnée par le frère Roland Francart sj au sujet de son livre : « La BD Chrétienne » à l'UOPC. Pour une raison restée encore inconnue à ce jour, nous n'avons pas pu profiter de la salle pourtant dûment réservée mais qui avait été accordée par préférence à une autrice française.

Qu'à cela ne tienne, le Criabd a toujours un plan B dans ses tiroirs. Arrivé sur place, alors qu'il était prévu de nous « caser » entre les rayons des albums de BD chrétiennes et, comme le temps était superbe, nous avons préféré organiser la conférence sur la terrasse couverte du jardin au rez-de-chaussée. Evidemment, pas question d'y projeter notre montage-vidéo des 22 BD chrétiennes les plus intéressantes mais, comme nous les avons emportées avec nous, il était encore plus simple de les présenter et même de permettre au public de les feuilleter !

Environ 30 invités se sont présentés (autant que dans la salle !!) et la conférence s'est déroulée dans une ambiance très conviviale, permettant des apartés entre le conférencier en pleine forme et l'assemblée.

Roland a dédié avec plaisir son livre à tous les amateurs.

Un excellent moment de rencontre et d'échanges concernant la BD Chrétienne.... et même plus !



Le CRIABD International

est une association sans but lucratif,
fondée le 20 juin 1985.

Partenaire de :

BDC – Angoulême

CBBB/Musée de la BD - Bruxelles

CDRR/BUMP – Namur

KADOC – Leuven

RCF Sud-Belgique – Namur

UOPC – Auderghem

Nos correspondants :

Allemagne : Wolfgang Hoehne whoehne@pagus.de

Flandres/Pays-Bas : Vincent Kemme kathostrip@gmail.com

France : Philippe Delisle delisleph@orange.fr

Portugal : Joao Jorge joao.bryant.jorge@bancobpi.pt

Roumanie : Dodo Niță dododnita@yahoo.com

Suisse : Casimir Gabioud

casimir.gabioud@paroisses-entremont.ch

Conseil d'Administration :

Président : Philippe de Mûelenaere

Directeur : Roland Francart sj.

Secrétaire : Michel Maes

Trésorier : Dodo Niță

Administratrice : Véronique de Broqueville.

Cotisation de membre effectif : 50 €/an
(comprend l'abonnement à « Gabriel »)

Abonnement « Gabriel » : 20 €/an

IBAN : BE57 0001 5264 2735

BIC : BPOTBEB1

CRIABD asbl

Boulevard Saint-Michel, 24

BE 1040 BRUXELLES

Tél (portable) : 0478 26 97 28

Etr. : 00 32 478 26 97 28

Courriel : criabd.belgium@gmail.com

Site : www.criabd.be

Inscrivez-vous (gratuitement !)

à la Newsletter

In Memoriam

Elisabeth Van Baelen, abonnée à Gabriel

William Vance (Van Cutsem) dessinateur BD de plusieurs séries à succès.

Jacques Stoquart, scénariste de Mitacq (patrouille des Castors & Jacques Le Gall) et de Cécile Schmitz pour « L'homme de Molokaï ».

Nous présentons nos condoléances aux familles éprouvées.





ROMÂNIA FRANCOFONĂ

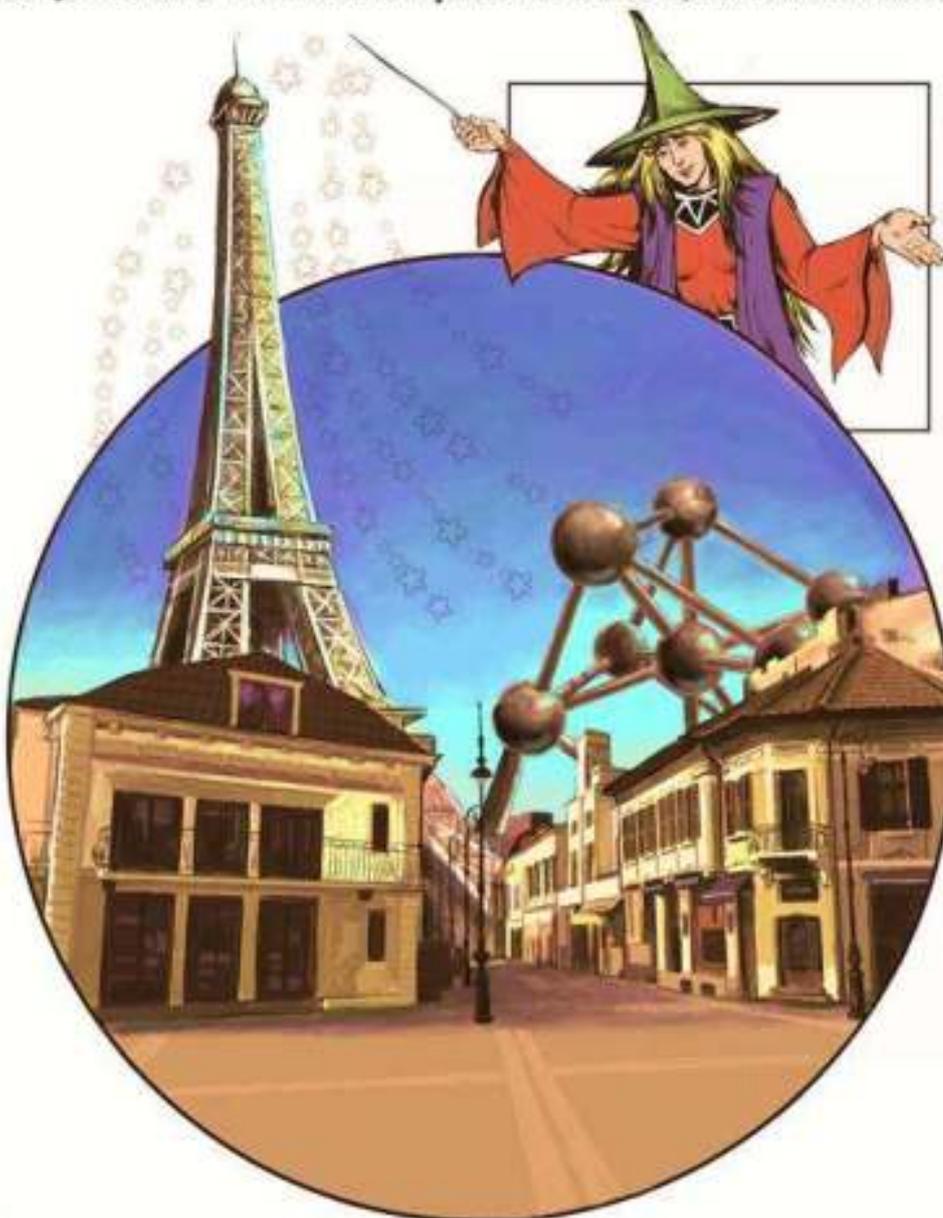


Colocviu internațional

“Interferențe culturale belgo-franco-românești”

Literatură, muzică, ilustrație și benzi desenate

27-28 aprilie 2018 - Alliance Française de Craiova, str. Romain Rolland nr. 7



Desen de Daniela Oareș

Invitați de onoare:

E.S. Thomas Baekelandt, Ambasadorul Regatului Belgiei în România
Roland Francart, Michel Maes, Philippe de Mûelenaere (Belgia)
Puiu Manu, Șerban Andreescu, Viorel Chirea, Daniel Danil
Cristian Ciomu, Dodo Niță